

La  
**Semaine Religieuse**  
 DE  
**Québec**

VOL. XX

Québec, 4 juillet 1908

No 47

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V. A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 737. — Les Quarante-Heures de la semaine, 737. — Visite pastorale, 738. — Apostolat de la prière, 738. — Erratum, 738. — Le Mont-Saint-Louis aux fêtes Laval, 738. — Notes, 740. — Monument du Sacré-Cœur, 740. — Au cimetière de Saint-Patrice, 741. — A l'Asile du Bon-Pasteur, 741. — Le Congrès de l'A. C. J. C., 742. — Prix Baillairgé, 1908, 743 — Les fêtes du Monument Laval, 745. — Bilan géographique de l'année 1907, 748. — Bibliographie, 750.

Calendrier

— o —

5	DIM.	r	IV après Pent. <b>Précieux Sang</b> de N.-S. J.-C., <i>2<sup>e</sup> cl. Eol. des SS. Ap. PIERRE et PAUL.</i> <i>Kjr. royal. II Vép., mém. du Précieux Sang (II Vép.) et du dim. seulement.</i>
6	Lundi	r	Octave des SS. Apôtres.
7	Mardi	b	SS. Cyrille et Méthode, confesseurs. (5)
8	Merc.	fb	Ste Elizabeth, reine du Portugal, veuve.
9	Jendi	r	S. Zénon et ses SS. Comp., martyrs.
10	Vend.	fr	Les SS. Sept Frères, martyrs.
11	Samd.	b	S. Michel des Saints, confesseur. (5)

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

5 juillet, Château-Richer. — 6, Saint-Patrice-de-Beaurivage. — 7, Saint-Ubalde. — 8, Saint-Georges. — 9, Sainte-Hélène. — 10, Cap-Saint-Ignace.

### Visite pastorale

— o —

26.—Sainte-Claire .....	Lundi	29—30 juin.
27.—Saint-Malachie.....	Mardi	30—1 <sup>er</sup> juil.
28.—Saint-Nazaire.....	Mercredi	1—2 “
29.—Saint-Léon-de-Standon.....	Jeudi	2—3 “
30.—Sainte-Germaine .....	Vendredi	3—4 “
31.—Sainte-Rose.....	Samedi	4—5 “
32.—Sainte-Justine .....	Dimanche	5—6 “
33.—Sainte-Sabine.....	Lundi	6—7 “
34.—Saint-Camille.....	Mardi	7—8 “
35.—Saint-Magloire.....	Mercredi	8—10 “
36.—Saint-Fabien.....	Vendredi	10—11 “
37.—Saint-Philémon.....	Samedi	11—12 “

### Apostolat de la prière

— o —

Intention générale pour juillet 1908 : *Les séminaires.*

Afin de donner au peuple chrétien les prêtres qui lui sont nécessaires pour la prédication et l'administration des sacrements, il y a dans chaque diocèse des maisons d'étude et de prière, où se forment les recrues de l'armée sacerdotale.

C'est le devoir des chrétiens de soutenir de leurs prières, de leur concours moral et même matériel, à l'occasion, des œuvres si indispensables à la vie de l'Église. Pourtant il est une obligation non moins sacrée, mais hélas ! moins comprise, l'obligation de coopérer à l'œuvre des séminaires, en lui fournissant des élèves. Les familles chrétiennes devraient être fières de voir un ou plusieurs de leurs fils honorés du caractère sacerdotal.

Tous les pays ont besoin de prêtres ; il n'y en a jamais trop ; car, si toutes les paroisses de nos diocèses étaient pourvues, il resterait toujours des contrées païennes à évangéliser. Toutefois, il est des peuples encore chrétiens, chez lesquels la pénurie des ouvriers apostoliques se fait cruellement sentir.—Nous avons besoin de prêtres et de bons prêtres. Pour cela, qu'on multiplie les prières et les quêtes : c'est bien, mais ce n'est pas assez. Les familles chrétiennes doivent donner ce qui leur est

plus précieux encore, leurs enfants. Il est des races généreuses, où l'on est toujours sûr de trouver des soldats quand la patrie est envahie. Aujourd'hui c'est la patrie des âmes, l'Église, qui appelle ses enfants au secours. Resterons-nous sourds à cet appel ?

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens donnent généreusement leur fils à Dieu.

*Résolution apostolique* : Faire naître et soutenir les vocations sacerdotales.

— ❖ —

Erratum

— 0 —

A la page 726 de notre dernière livraison, après mention de grands personnages qui avaient assisté à la procession eucharistique du 21 juin, on lisait : « ainsi que les plus hautes personnalités de la magistrature de la ville. » Nous avons écrit ce qui suit : « ainsi que les plus hautes personnalités de la magistrature, de la milice et des professions. »

— ✱ —

Le Mont-Saint-Louis aux fêtes Laval

— 0 —

Nous regrettons de n'avoir pu parler, dans notre compte rendu des fêtes, de la séance musicale, dramatique et gymnastique donnée, au cours de ces fêtes, à l'Académie commerciale par les élèves du Mont-Saint-Louis, de Montréal. Nous avons d'ailleurs été, à notre vif chagrin, empêché d'y assister. Les journaux quotidiens en ont heureusement publié le compte rendu. On y a vu qu'un drame, *Champlain*, fut la pièce de résistance de la séance. Les gymnastes de la grande institution montréalaise y ont fait aussi de beaux exercices. Quant à l'Harmonie du Mont-Saint-Louis, dont la belle exécution a

soulevé partout, à Québec, des acclamations si méritées, elle y a rendu un programme musical du plus beau choix. Nous tâcherons de publier, quelque jour, les deux poésies, signées F. S. L., et qui furent dites à cette mémorable séance.

---

### Notes

---

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a quitté Québec, lundi matin, pour continuer et terminer la Visite pastorale.

S. G. Mgr l'Auxiliaire était dimanche dernier à Sherbrooke, et y a fait, en faveur des membres de la Congrégation de la sainte Vierge, une conférence sur l'action sociale catholique.

Son Exc. Monseigneur le Délégué apostolique est revenu lundi matin de Chicoutimi, après y avoir passé quelques jours. Son Excellence a célébré la sainte messe à l'Archevêché, et a pris aussitôt le train pour Ottawa.

M. l'abbé Ludger Dumais, ci-devant professeur de rhétorique et préfet des Etudes, vient d'être élu supérieur du collège Sainte-Anne de la Pocatière.

Au collège de Lévis, c'est M. l'abbé Irénée Lecours qui vient d'être nommé supérieur. M. Lecours est en même temps maintenu dans sa charge de procureur du Collège.

---

### Monument du Sacré-Cœur

---

Nous avons, de temps à autre, signalé les efforts que la population ouvrière, en la paroisse de Saint-Sauveur de Québec, déployait pour élever en face de l'église un monument au Sacré-Cœur.

Cette œuvre admirable est enfin réalisée. Dimanche dernier, en une solennité grandiose, S. G. Mgr l'Archevêque avait la consolation de faire le dévoilement et la bénédiction d'une grande et belle statue de bronze, représentant le Sacré-Cœur de Jésus, et érigée sur un piédestal monumental.

Aux trois réunions qui ont marqué ce dimanche mémorable,

assistait une foule immense composée surtout d'hommes et de jeunes gens, qui ont acclamé le Sacré-Cœur.

Cette démonstration de foi vive et sincère a clos dignement l'extraordinaire semaine qui avait précédé, et qui fut marquée par les fêtes du Monument Laval et le Congrès de l'A. C. J. C.

Le soir, M. Gerlier, le délégué de l'A. C. J. de France, adressa, avec sa belle éloquence, un discours vibrant d'émotion aux dix mille personnes réunies sur la place du monument du Sacré-Cœur, et fut l'objet de leur part d'une véritable ovation.

---

#### Au cimetière de Saint-Patrice

---

Dimanche dernier, la bénédiction d'un nouveau Calvaire avait réuni, au cimetière paroissial, un grand nombre de fidèles de l'église Saint-Patrice de Québec.

Ce Calvaire, sculpté en Italie avec du marbre de Carrare, est une véritable œuvre d'art, et il est sans doute le plus beau qu'il y ait au Canada.

Le R. P. Licking, provincial des Rédemptoristes de Baltimore, fit la bénédiction du Monument, et prononça ensuite le sermon de circonstance.

---

#### A l'Asile du Bon-Pasteur

---

Mardi, le 23 juin, en l'église du Bon-Pasteur de cette ville, vingt postulantes ont revêtu l'habit de la Congrégation des Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie.

Ce sont : Mlles M.-Louise Paradis, de Saint-Damas (Rimouski), en religion Sœur Marie de la Purification ; Léonie Ferland, de Sainte-Marguerite (Dorchester), en religion Sœur Marie de l'Annonciation ; Eugénie Tremblay, de Saint-Jérôme (Matane), en religion Sœur Marie de Saint-Pierre de Rome ; Lucie McKenna, de Pabos (Gaspé), en religion Sœur Marie de Sainte-Lucie ; Caroline Kelley, de Eagersville, Hamilton, en religion Sœur Marie-Adélaïde ; Délia Ouellet, de Lawrence, Mass., en religion Sœur Marie de Saint-Georges ; Mary Ann Jenkins, de Saint-Joseph de Lévis, en religion Sœur Marie de Saint-Charles-Octave ; Ercilia Jones, de Qué-

bec, en religion Sœur Marie de Saint-Alphonse-Marie ; Marie Hélène Berger, de l'Islet, en religion Sœur Marie-Bernard ; M.-Charlotte Shannon, de Saint-Joseph du Cap d'Espoir, comté de Gaspé, en religion Sœur Marie de Saint-Joseph-Edouard ; Charlotte McKabe, de Lawrence, Mass., en religion Sœur Marie de Sainte-Rita ; Ida Michaud, de Saint-Bruno, Van Buren, Maine, en religion Sœur Marie de Saint-Berchmans-Marie ; M.-L.-Eva Lajoie, de Sainte-Hélène de Kamouraska, en religion Sœur Marie de Sainte-Isabelle ; M.-Amanda Brochu, de Saint-Anselme, comté de Dorchester, en religion Sœur Marie de Saint-Tarcisius ; Rose-Albine Cloutier, de l'Islet, en religion Sœur Marie de Sainte-Cécilia ; M.-Blanche Bécotte, de Lawrence, Mass., en religion Sœur Marie de Sainte-Hermine de Jésus. *Postulantes de chœur* : Mlles Hermine Rivard, de Biddeford, Maine, en religion Sœur Marie de Saint-Césaire ; Anne-Eugénie Lapierre, de Saint-Bruno, Van Buren, Maine, en religion Sœur de Saint-Adolphe ; M.-L. Anatolie Auclair, de Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, en religion Sœur M. de Saint-Germain ; M.-Emelie Morin, de Saint-Eleuthère, (Kamouraska), en religion Sœur M. de Saint-Elisée, postulantes converses

La cérémonie a été présidée par M. l'abbé J.-E. Laberge, aumônier de la Communauté, assisté de M. l'abbé E. Dionne, curé de L'Islet, et du P. M. Gannon, C. SS. R. MM. les abbés F. Morisset, curé de Saint-Anselme, E. Verret, curé de Saint-Sylvestre, et F.-O.-A. Lapointe, de Salem, Mass., assistaient au chœur.

### Le Congrès de l'A. C. J. C.

Autant les fêtes d'inauguration du Monument Laval ont été belles et imposantes, autant a été réussi le Congrès qu'a tenu à Québec, immédiatement après les fêtes, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Une véritable affluence de jeunes gens, et aussi d'hommes plus ou moins âgés, d'ecclésiastiques et de religieux, a marqué chacune des nombreuses réunions du Congrès. Monseigneur l'Archevêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont assisté à toutes les séances.

Les discours et les mémoires présentés au Congrès ont été

remarquables pour la plupart. Un véritable enthousiasme a fait tout le temps vibrer cette belle jeunesse pour Dieu, pour l'Eglise, pour les grands intérêts nationaux, pour tout ce qui est bon et utile.

L'enlevante éloquence de M. Gerlier, du barreau de Paris, et délégué spécial de l'A. C. J. C. de France, n'a pas peu contribué à tenir haut les esprits et les cœurs. A plusieurs reprises, M. Gerlier a été l'objet d'acclamations qu'il n'oubliera pas de sa vie, croyons-nous.

Sans doute, l'avenir reste toujours voilé, et nous ne saurions imaginer quels services une jeunesse qui se prépare, comme fait la nôtre, par la prière et par l'étude, pourra rendre un jour à l'Eglise et à la nationalité. Toutefois, son attitude et sa conduite présente nous causent déjà les émotions les plus consolantes et remplit nos âmes des meilleurs espoirs. Nous sentons le besoin de remercier le bon Dieu de la faveur nouvelle qu'il a fait à notre peuple en suscitant cette œuvre si importante des jeunes.

Ce Congrès a brillamment continué et terminé les fêtes de la glorification de Mgr de Laval. Mais surtout il a fait du bien en soulevant tant d'idées intéressantes, en établissant sur beaucoup de points les vrais principes.

Nous plaignons sincèrement ceux des nôtres qui ne sont pas encore parvenus à comprendre et à goûter l'œuvre de l'A. C. J. C., ou à qui de prétendus intérêts personnels ne permettent pas de manifester au dehors l'admiration qu'au fond ils ressentent pour cette élite qui compose l'Association.

---

Prix Baillaigé, 1908

AU PENSIONNAT DES URSULINES DE QUÉBEC

*le chapelet de grand'mère*

Ma chère Marie,

Grand'mère est morte ! Ce fil mystérieux qui attache l'âme au corps s'est brisé, tout doucement, sans choc ; et l'âme, épurée par l'épreuve, a pris son vol vers Dieu.

« Mourir, c'est partir un peu » a écrit le poète breton. Comme nous sentons bien toute la vérité de cette parole de

croyant ! Elle est morte, grand'mère ; mais elle survit dans nos cœurs, et nous avons l'espérance très douce de lui être réunis un jour.

Ma chérie, tu ne sais combien il m'est doux de croire que la dernière pensée de grand'mère a été pour moi ! J'étais là, à genoux, tout près d'elle. Je tenais entre mes mains les siennes, toutes brûlantes de fièvre. Je les pressais sur mes lèvres en sanglotant éperdûment. Un sourire très doux illumina son visage, elle laissa glisser entre mes doigts le chapelet qui ne l'avait pas quittée durant sa longue maladie ; son regard se voila à l'approche de la mort, et ce fut tout. Mais je presse le chapelet de buis sur mon cœur, je murmure d'ardentes prières pour celle qui mourut en me léguant ce précieux souvenir.

O mon chapelet ! tu fus tour à tour l'espoir de l'enfant, la sauvegarde du jeune homme, la consolation du vieillard ! C'est pourquoi je te baise en pleurant, toi qui fus pressé contre la poitrine haletante de grand'père mourant. Tu es le talisman de notre famille. Une mère te donna à son fils qui partait en voyage ; le fils revint pur et fort. Tu as été transmis de mère en fille jusqu'à moi. Et si tu as perdu ta belle apparence d'autrefois, si tes modestes grains de buis n'ont plus le lustre qu'ils avaient, c'est qu'on a trop prié en te faisant glisser entre les doigts.

Tu es une promesse vivante, tu chantes l'amour de toute une race de croyants. En te recevant des mains de grand'mère, moi aussi je me suis engagée à t'aimer, à te réciter dévotement en pensant à tous mes chers morts. Je suivrai la trace de mes aïeux, les rudes Normands venus de France. Tu seras, chapelet de grand'mère, ma sauvegarde, mon soutien ici-bas. Tu me parles l'éloquent langage du cœur ; je répondrai par la fidélité d'une âme qui aime et qui croit. Que la Sainte Vierge ait pitié de ses enfants ! Je la conjure de consoler nos cœurs brisés par la douleur.

Je t'aime, Marie. Prie pour nous. Adresse-toi à la Vierge de Lourdes : elle fait des miracles. Peut-être voudra-t-elle cicatrifier la blessure de mon cœur qui saigne encore et que le temps ne peut guérir.

Ton amie sincère,

Fleur-de-lys. (Marguerite Frémont, Québec.)



---

**Les Fêtes du Monument Laval**

---

Nous publions, cette semaine, quelques documents relatifs aux Fêtes, et qui n'ont pu trouver place en notre dernière livraison.

-----  
*Arcs de triomphe érigés pour la procession  
du Saint-Sacrement*

1. Pavillon-Reposoir, érigé en face de la Basilique.
  2. Arc de triomphe, près de la rue Collins sur la rue Saint-Jean, par les paroissiens des Remparts.
  3. Près de la rue Saint-Stanislas, par les paroissiens de Saint-Patrice.
  4. A la Porte Saint-Jean, par les Religieuses Ursulines de Québec.
  5. Près de la rue d'Youville, par les Sœurs de la Charité.
  6. Près de la Côte Sainte-Geneviève, par les Sœurs de Jésus-Marie de Sillery.
  7. Près de l'église Saint-Jean-Baptiste, par les Sœurs du Bon-Pasteur et la Fabrique de Saint-Jean Baptiste.
  8. Près de la rue Salaberry, par les citoyens de Candiac.
  9. Reposoir sur le Boulevard Langelier.
  10. Arc de triomphe sur la rue Saint-Joseph, près de l'église Jacques-Cartier, par les paroissiens.
  11. Près de la rue Dorchester, par les Frères des Ecoles chrétiennes.
  12. Vis-à-vis de la halle Jacques-Cartier, par les paroissiens de Saint-Roch.
  13. Près de l'église Saint-Roch, par les paroissiens de Saint-Roch.
  14. Près de la rue Du Pont, par les paroissiens de Saint-Roch.
  15. Entre les rues Grant et Saint-Dominique, par les paroissiens de Saint-Roch.
  16. Près de la rue Saint-Roch, par les paroissiens de Saint-Roch.
  17. Vis-à-vis du Pacifique, par les paroissiens du quartier.
-

## NOTES

1 — Les Communautés religieuses, dont les couvents sont situés sur le parcours de la Procession, ont appliqué leur contribution d'argent à la décoration de leur propre couvent.

2 — Les Sœurs de l'Hôpital-Général et les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie ont contribué aux frais de la décoration générale.

3 — Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur ont fourni les plantes et les fleurs pour la décoration des deux Reposoirs.

4 — Les plans du pavillon-reposoir, adossé à la façade de la Basilique, ont été préparés par M. E. Tanguay, architecte et exécutés par M. L.-H. Peters.

5 — Les plans de l'arc-reposoir érigé sur le boulevard Langelier ont été dessinés par M. l'architecte Jos.-P. Ouellet, et exécutés par la Cie Gignac.

Les frais de construction de ces deux reposoirs ont été payés par les paroisses de la Basilique, de Saint-Roch, de Saint-Jean-Baptiste, de Saint Sauveur, de N.-D. de Jacques-Cartier et de Saint-Patrice.

6 — Le reposoir du boulevard Langelier a été décoré gratuitement par la maison Z. Paquet et Cie.

7 — Messieurs les architectes, eux aussi, n'ont demandé aucune rémunération pour le prix de leur travail.

*Chœurs fixes sur le parcours de la procession  
du Saint-Sacrement*

1. Près de l'Hôtel-de-ville, Les élèves de l'Académie.
2. Rue Saint-Stanislas : Elèves des Ursulines.
3. Marché Montcalm : Chœur de Saint-Patrice.
4. Rue d'Youville, Enfants des Sœurs de la Charité.
5. Chez Faguy & Lépinay : Les Dames de Sainte-Anne de Saint-Jean-Baptiste.
6. Chez Gauvin : Enfants du Patronage Saint-Vincent-de-Paul.
7. Eglise Saint-Jean-Baptiste : Chœur de l'Union musicale.
8. Près de la rue Vauban : Elèves de Sillery.
9. Près de la remise des traways : Elèves du Bon-Pasteur.

10. Rue Marchand : Elèves des Frères de Saint-Jean-Baptiste.
11. Rue Salaberry : Chœur de Manrèze.
12. Au sommet de la côte du Boulevard : Elèves des Frères de Saint-Sauveur.
13. Kiosque du boulevard Langelier : Chœur paroissial de Saint-Sauveur.
14. Eglise de Jacques-Cartier : Chœur paroissial.
15. Couvent de Saint-Roch : Elèves du Couvent.
16. Église de Saint-Roch : Chœur paroissial.
17. Hôtel-Dieu de Québec : Chœur des Dames et Demoiselles de la Haute-Ville.

*Listes des archevêques et évêques  
qui ont pris part aux fêtes d'inauguration  
du Monument Laval*

Son Exc. Mgr Sbarretti, délégué apostolique au Canada.

NN. SS. Bégin, archevêque de Québec.

Roy, auxiliaire de Québec.

Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Howley, " de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Bruchési, " " Montréal.

Gauthier, " " Kingston.

McCarthy, " " Halifax.

McEvay, " " Toronto.

Lorrain, évêque " Pembroke.

O'Connor, " " Peterboro.

Blais, " " Rimouski.

McDonald, " " Charlottetown.

Labrecque, " " Chicoutimi.

Emard, " " Valleyfield.

Larocque, " " Sherbrooke.

Cloutier, " " Trois-Rivières.

Casey, " " Saint-Jean, N.-B.

Brunault, " " Nicolet.

Archambault, " " Joliette.

Mérel, " " Orciste, de Canton (Chine).

Bernard, " " Saint-Hyacinthe.

NN. SS. Racicot, évêque de Pogla.  
 Blanche, " " Sicca.  
 Guertin, " " Manchester, N. H., E.-U.  
 Dom Em. Lorne, abbé mitré de Bonnecombe, France.

— 卍 —

### Bilan géographique de l'année 1907

PAR F. ALEXIS-M. G.

— o —

• ASIE (*Suite.*)

CORÉE. — La Corée perd son indépendance diplomatique et devient une province japonaise. Tel est le résultat des vains essais de révolte du peuple coréen, et surtout de la malheureuse idée de la cour de Séoul d'avoir osé demander assistance aux puissances réunies à La Haye : insulte que le Japon, jusque-là protecteur, ne voulut pas tolérer. En effet, le Mikado fit parvenir au roi de Corée Yi-Hyeung, régnant depuis quarante-quatre ans, le conseil, sinon l'ordre, d'abdiquer en faveur de son fils Yi-Syek, âgé de 32 ans. L'abdication, qui n'était pas chose inconnue parmi les ancêtres du roi, se fit assez paisiblement le 25 juillet 1907, en présence de la cour, des ministres, du conseil des Anciens et du marquis Ito, chef de la légation japonaise. Celui-ci installa un résident général japonais, ainsi qu'une nouvelle administration mi-nipponne, mi-coréenne. Le nouveau roi reconnaît les pouvoirs discrétionnaires du résident général pour la nomination des fonctionnaires coréens ou japonais dans toutes les branches de l'administration.

Cette spoliation d'une dynastie qui régnait depuis quatre siècles ne pourra se justifier que par les avantages qu'en retirera le peuple coréen, tels que la suppression du despotisme séculaire et l'utilité des institutions nouvelles. Le Japon envoie en Corée des ingénieurs, des industriels, des commerçants ; il entreprend la construction des chemins de fer, postes et télégraphes ; il codifie les lois, réforme la justice, les finances, l'armée, établit des écoles, dresse des programmes pour l'enseignement populaire et supérieur, comme il l'a fait pour lui-même.

Le TIBET, que la prise de Lhassa, en 1904, semblait avoir rivé à l'Inde anglaise, redevient par le traité anglo-russe de 1907 un territoire chinois, neutralisé entre les deux puissances contractantes. Celles-ci s'engagent à ne pas intervenir

dans l'administration du Tibet, à n'y pas demander de concessions de chemin de fer ou autres droits exclusifs sans commun accord. L'Angleterre perd là une situation prépondérante, mais obtient compensation en Afghanistan et en Perse, comme nous le dirons.

Le Dalai-Lama, qui s'était enfui à Péking, vient de rentrer à Lhasa, grâce à une escorte chinoise, et il y a retrouvé le respect superstitieux que la population tibétaine lui voue, en le prenant pour l'incarnation divine, qui se renouvelle à chaque décès et remplacement de ce pontife bouddhiste.

INDO-CHINE française. — Le roi d'Annam Thon-Thai, interné pour cruautés accomplies dans un accès de démence, a été obligé d'abdiquer en faveur de son second fils âgé de huit ans, lequel ne régnera naturellement que sous la tutelle du résident français.

Par un cinquième traité d'échange, daté du 23 mars 1907 la France restitue au Siam le port de Krat et tout le Laos siamois jusqu'à la rive droite du Mékong. Par contre, le Cambodge français s'agrandit des importantes provinces de *Battambang*, *Siem-reap* et *Sisophon*, comprenant tout le bassin du lac Tonlé-sap, avec 250.000 habitants, ainsi que les fameuses ruines d'Angkor, merveille architecturale des Khmers qu'on remonte aux premiers siècles de l'ère chrétienne. La ville de Battambang compte 50.000 âmes.

SIAM. — Ce royaume de Sa Majesté Choulalongkorn, dont le Belge Rolin-Jacquemins fut longtemps le premier ministre, a repris de l'importance par la réintégration du Laos. En lui escomptant en outre la partie nord de la presqu'île malaise, zone d'influence anglaise, le Siam aurait une population de plus de 8 millions d'habitants, y compris 3.000.000 de Chinois ou métis (au lieu des 300.000 donnés par erreur typographique dans notre bilan de 1906).

Le gouvernement siamois fait construire au Japon toute une flottille de guerre qui sera commandée par des officiers danois. — Un immense incendie a détruit à Bangkok la ville chinoise où s'entassaient plus de 200.000 « Jaunes », activement occupés de commerce. Les habitations ou « paillettes », légères et inflammables, sont, du reste, faciles à remplacer.

(A suivre.)

## Bibliographie

— *Histoire comparée des Religions païennes et de la Religion juive, jusqu'au temps d'Alexandre le Grand*, par ALBERT DUFOURCQ, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. 1 vol. in-16. Prix : 3 fr. 50 ; franco 4 fr. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris (VI<sup>e</sup>).

L'ouvrage que M. A. Dufourcq a naguère publié sous le titre de *L'Avenir du Christianisme* a obtenu un si prompt et si franc succès qu'une nouvelle édition est devenue nécessaire. C'est le premier volume de cette édition que nous présentons aujourd'hui au public. Le cadre de l'ouvrage s'est considérablement agrandi, puisque la matière du précédent volume in-8 sera répartie en quatre volumes in-12. Le premier tome qui vient de paraître étudie *l'époque orientale du Passé chrétien*. Six chapitres sont consacrés 1° aux religions égyptiennes ; 2° aux religions sémitiques (Babylonie, Arram, Palestine) ; 3° aux religions aryennes (Grèce, Rome, Gaule) ; 4° à la religion juive au temps des patriarches et de Moïse ; 5° à la religion juive au temps des Prophètes ; 6° à la religion juive au temps de l'Église d'Israël, rêvée par Ezéchiel et construite par Néhémie. Une courte conclusion compare l'un avec l'autre les deux développements religieux et définit leurs rapports par le mot *divergence*.

L'auteur — dans ce livre aussi bien que dans ses autres ouvrages — a entendu faire une œuvre *rigoureusement objective* et critique : les idées qu'il expose lui ont été inspirées par l'étude impartiale des faits. Comme il n'a pu lui-même, pour construire une aussi vaste synthèse, lire tous ses textes, il s'est astreint à n'utiliser que les travaux de première main, ceux de Maspéro, du R. P. Lagrange, de Chantepie de la Saussaye, de Wirsova et du *Dictionary of the Bible* de Hasting ; un hébraïsant éminent a bien voulu revoir tout ce qui touche à l'histoire d'Israël. Une bibliographie très abondante permet le recours immédiat, soit aux documents, soit aux travaux autorisés. Cet ouvrage ne peut manquer d'attirer l'attention de tous ceux qui savent que l'histoire des religions est le terrain sur lequel semblent devoir se livrer, entre croyants et incroyables, les plus rudes et les plus prochains combats.

— *Les Problèmes des Missions* LES TRIBULATIONS D'UN VIEUX CHANOINE, par le chanoine LÉON JOLY. In-12, 3 fr. 00. (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6me).

Dans son étude : *Le Christianisme et l'Extrême-Orient*, M. le chanoine Joly avait établi que l'apostolat, dans les vastes régions de l'Inde, de l'Indo-Chine, de la Chine, du Japon, etc. . . n'avait abouti, malgré le zèle et l'héroïsme des missionnaires, qu'à un échec. Quatre millions de catholiques sur huit cents millions d'âmes, après sept siècles, treize siècles même, d'évangélisation !

L'échec, affirmait l'écrivain, devait s'expliquer par l'absence de clergés indigènes et d'Églises autonomes. L'Asie n'avait pas voulu du christianisme, parce que le christianisme lui avait été prêché par des hommes d'Occident, et que, dans ces hommes, elle voyait avant tout des agents chargés de préparer la pénétration européenne.

Le 24 juin 1893, dans une encyclique mémorable, le Pape Léon XIII formulait déjà les mêmes conclusions, du moins en ce qui concerne l'Inde : « l'État de la foi, dans les Indes, demeurera précaire, et sa propagation sera douteuse, tant qu'on devra déplorer l'absence d'un clergé parmi les indigènes »

Les Pères Jésuites de Chine n'ont cessé de répéter, pendant tout le cours du XVII<sup>e</sup> siècle, que la Chine ne serait jamais convertie que par des Chinois. On ne les a point écoutés, et la ruine de toutes les missions, au XVIII<sup>e</sup> siècle, a confirmé leurs tristes prévisions. Ceux qui répètent aujourd'hui leur cri d'alarme seront-ils mieux compris ?

L'argumentation du chanoine est vigoureuse. C'est la parole, non pas d'un vieux, mais d'un jeune, qui ne ménage pas les coups. Il en a reçu lui-même, il aime l'Église, les âmes, il ne se console pas que la plus grosse partie de l'humanité n'ait point encore participé, après deux mille ans de christianisme, au bienfait de la Rédemption.

Voilà son excuse et son mérite.

— *ÉTUDES SUR LA SAINTE VIERGE: De la Conception immaculée à l'Annonciation angélique*, par M. l'abbé BROUSSOLLE, aumônier du lycée Michelet. 1 vol. in-8° illustré de 100 gravures. Prix 3 fr. 50. (Librairie Douniol-Téqui, 29, rue de Tournon, Paris ; et chez Beauchemin, Granger Frères, libraires à Montréal.)

Nous lisons dans la *Croix* :

M. l'abbé Broussolle est infatigable, et le nouveau volume qu'il offre au public catholique ne sera pas le moins bien

accueilli de ses déjà nombreux ouvrages. Dans ces essais de « théologie artistique », l'auteur étudie les quatre premiers mystères de la vie de la Vierge : l'Immaculée Conception, la Nativité, la Présentation et l'Annonciation. Une introduction générale explique sa méthode : elle s'inspire à la fois des données de l'art, de la légende et de la liturgie. L'auteur entend, sous ce dernier titre, tout l'ensemble des enseignements ou des directions ecclésiastiques, liturgie proprement dite, théologie dogmatique, sciences scripturaires, etc. C'est la première partie, et comme le fondement de chacune de ses études ; puis vient la légende, dont le texte est ordinairement mais soigneusement expliqué, celui de la *Légende dorée*, enfin l'iconographie. C'est de beaucoup, avec les gravures qui l'illustrent, la partie la plus neuve et la plus intéressante de l'ouvrage. Il y en aura même qui regretteront que l'auteur se soit défendu de ne pas la développer plus largement : il n'entr'ouvre trop souvent, à nos yeux charmés, les horizons de l'iconographie mariale que pour nous dire aussitôt qu'il renonce à les parcourir avec nous, et c'est grand dommage ; car il était fort à même de nous en faire connaître, pour notre profit, la très charmante complexité.

Quoi qu'il en soit, nous sommes heureux de le dire, son volume apporte une notable contribution aux études mariales. Il vient à son heure, en cette année du cinquantenaire de Notre-Dame de Lourdes. Il sera d'un réel secours pour les prédicateurs, les catéchistes, tous ceux, en un mot, qui ne veulent négliger aucun moyen de documenter leur science de la Très Sainte Mère de Dieu. Pour mieux atteindre le grand public, celui qui demande aux livres, surtout aux livres sérieux, d'être d'une lecture agréable et facile, l'auteur a rejeté à la fin de chaque chapitre toutes ses notes et ses éclaircissements. On lui en saura peut-être moins de gré qu'il l'espère, l'étude de l'ouvrage, et même sa lecture, surtout dans la partie iconographique, en devenant parfois un peu difficile. Reconnaissons toutefois qu'en fondant dans son texte les 115 pages de petit caractère, le livre, déjà fort compact, eût été d'un manieiment difficile et forcément plus coûteux.